

KEMITISME ET MILITANTISME POLITIQUE.

Nous recevons le reproche de ne pas être engagé dans les luttes politiques actuelles ; ce qui en soi, peut être avéré. La question ou le problème de fond, n'est pas nécessairement celui de notre non engagement ou non alignement ; mais la question de fond qui devrait être posée, est celle du POURQUOI de notre non engagement. Alors, POURQUOI ne sommes-nous pas **engagés politiquement parlant** ?

La politique pouvant communément et de manière vertueuse être définie comme l'art de bien gérer la cité, donc inhérente à la vie voire même la survie de l'humanité, il va de soi que suivant cette définition, nous ne pouvons rester indifférents ou à l'écart de la chose politique. Néanmoins, il faut noter que la politique en général et la démocratie en particulier telles que conçues puis héritées de la colonisation, de la Baule sont à proscrire en Afrique. Telle est l'une des raisons parmi tant d'autres pour lesquelles nous n'y adhérons pas et n'y prenons point part.

La politique, telle que pratiquée et vulgarisée en Afrique est un champ qui déchaîne les passions, les vices, qui divise au lieu d'unir, qui tue plus qu'elle ne sauve, et le plus grand perdant dans l'histoire, est le peuple qui en paye les factures et les fractures. Les entrepreneurs politiques n'en ont cure. La seule chose qui les intéresse, c'est de s'asseoir sur la table du pillage. Le seul changement qu'ils veulent est celui de leur situation socio-économique ainsi que celle de leurs familles. La politique en Afrique est un terreau fertile du tribalisme, du népotisme triplé d'un patrimonialisme.

Nous sommes pour l'unité et le **retour aux valeurs de nos ancêtres**. Nous sommes à l'origine de la démocratie mais pas celle qui nous est servie aujourd'hui.

Pour nous, le pouvoir est sacré ; raison pour laquelle, notre système politique était théocratique avec des spécificités propres aux réalités endogènes et exogènes de nos peuples et tout allait bien. Nous travaillons avec ardeur pour refonder et rebâtir ce système qui a fait de nous les civilisateurs de l'humanité.

Nous n'avons donc pas notre place dans ces luttes superfétatoires qui ne profitent à personne d'autre qu'à l'impérialisme.

Retour aux sources